



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

EFFET FOUROYANT DE L'ARTILLERIE FRANÇAISE AU MEXIQUE: PROGRÈS DE LA MÉDIATION DES ÉTATS-UNIS

CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS

La Grande Solidarité.

Le "Temps" approuve l'appel publié par le comité Michelet, institué sous la présidence d'honneur de MM. Liard et Lavisse, qui se propose "par-dessus les intérêts de parti et de clocher..." avec les concours des instituteurs de toutes les écoles publiques et privées, d'enseigner aux masses populaires les droits historiques et la grandeur de la patrie, et de maintenir la concorde entre tous les citoyens:

"Les terribles épreuves de l'heure actuelle marqueront sans doute leur empreinte sur l'enseignement. Celui de l'histoire, en particulier, répandu dans les masses et compris comme il convient désormais, peut beaucoup pour maintenir l'union sacrée. Encore faut-il, en effet, qu'on ne le voie au service ni d'un parti, ni d'un clocher, ni d'un politique. On peut considérer comme douteux que les leçons du passé s'appliquent toujours avec exactitude aux besoins du présent; mais il en est une au moins à laquelle un peuple ne se soustrait pas sans danger: c'est le respect de la continuité dans l'histoire nationale."

"Après la cruelle épreuve que nous traversons, l'enseignement de l'histoire ne sera pas sonnée. Un peuple qui renie ses dieux ou ses ancêtres incline à sa perte. Mais les grandes crises le resserrent et, par les douleurs qu'elles lui apportent, par les sacrifices qu'elles lui imposent, lui persuadent fortement de n'abdiquer en quoi que ce soit son capital d'héroïsme ou d'intelligence. On comprend mieux après avoir beaucoup souffert. Et comme l'union s'est faite sur le salut de la France, elle se continuera sur l'intégralité du patrimoine intellectuel."

"Demain, ni dans l'enseignement ni ailleurs, il ne sera permis d'oublier qu'une nation est une grande solidarité dans le passé comme dans le présent, et que ce qui brûle de ses gloires la divise, la diminue et l'affaiblit."

La seule Affaire, c'est la Guerre.

Les "Débats" estiment qu'il est inutile de discuter sur la restitution de l'Allemagne: "Tous ces projets, chimériques ou non, ne sont pas notre affaire. Nous ne disposons et ne disposerons jamais d'aucun moyen efficace pour réocculter l'Allemagne conformément aux vœux des amateurs d'expériences. Nous ne posséderions jamais aucune garantie du maintien d'un statut artificiel consigné dans un traité. Nous ne sommes pas et ne serons jamais maîtres des esprits allemands. Le plus sûr moyen d'éterniser la guerre, de soulever contre nous des haines inexpiables, serait de prétendre imposer aux Allemands un régime à notre goût, socialiste suivant les uns, réactionnaire suivant les autres. Actuellement, la seule affaire à considérer pour nous, c'est la guerre; ce sont les opérations militaires qui doivent nous soustraire, nous et l'Europe civilisée, à une insupportable domination, domination recherchée pour des motifs différents, mais avec une égale ardeur, par toutes les classes, par tous les partis allemands. Nous nous battons en ce moment avec toute l'Allemagne unie dans une agression sauvage. Ne faisons ni maintenant ni plus tard aucune distinction. Laissons les Allemands à leurs affaires intérieures et occupons-nous des nôtres. Soyons tout entiers à une seule idée: la volonté de vaincre."

Plus d'Inquiétudes!

Du général Cherfils, dans "l'Echo de Paris":

"Les communiqués de Londres, infiniment plus révélateurs que les nôtres, nous apprennent que l'équilibre a été bien précaire à un certain moment, et que nous avons connu des jours d'anxiété. Aujourd'hui toute inquiétude a disparu. Les Allemands ont donné le maximum de leur puissance. Nous approchons du plein de la note."

"Le moment vient où les alliés seront capables de passer à une offensive qui sera décisive. Par un heureux concours de circonstances providentielles, l'accroissement de puissance des alliés correspond au moment où les Allemands vont être obligés de reporter contre les Russes ce qui reste de la leur."

Aactique incohérents.

Dans le "Matin", le général Bonnaud souligne que la tactique allemande est devenue incohérente, surtout depuis que le Kaiser commande seul le front occidental, après avoir éloigné le chef du grand état-major sous prétexte de maladie:

"Le grand impulsion à beau faire. Les attaques qu'il dirigera encore sur notre front du Nord dans l'espoir d'y creuser une large brèche échoueront comme les précédentes devant la résistance indomptable de nos troupes étroitement unies aux forces anglaises d'Ale gauche. Non seulement nous repoussons toutes les attaques, mais nous lançons nous-mêmes, et notre progression, pour être méthodique et lente, n'est que mieux assurée."

La Stratégie du Kaiser.

Le colonel Rousset, dans le "Petit Parisien", s'attend à toutes les surprises de la part de la stratégie vaillante et capricieuse du Kaiser. Rien ne serait moins surprenant si les Allemands, après avoir visé Londres, se retournaient encore une fois contre Paris. Seulement difficile, plus difficile encore peut-être que le forçement de la ligne de l'Yser:

"Nous avons construit le long de l'Aisne une ligne de tranchées formidables, très soigneusement fortifiées, fortement protégées et armées de façon à résister à toutes les attaques de front. Tandis que les Allemands s'étaient établis dans les Flandres, nous faisons là un établissement dont ils ne se rendent point maîtres aisément, même à coups de grosse artillerie, et je ne parle pas de la qualité de ses défenseurs ni de l'état des troupes ennemies qui, de l'aveu général, sont fatiguées extrêmement et ont énormément souffert."

Le Souffle de la Mort

Feu simultané de six cents canons

L'ARTILLERIE FRANÇAISE ANÉANTIT LES TRANCHÉES ALLEMANDES ET LEURS DEFENSEURS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 24 décembre. — Un des épisodes les plus saisissants de la guerre actuelle a eu pour spectateurs intéressés deux officiers de haut rang, les colonels Ignatieff et Yarde-Buller, le premier attaché militaire russe, et le second occupant le même poste pour l'Angleterre.

Ils visitaient le général Joffre à son quartier-général mercredi dernier, et il leur dit: "Venez avec moi et je vous ferai voir quelque chose dont vous n'avez pas encore été témoins en temps de guerre."

Les visiteurs accompagnèrent le général sur le front de bataille près d'Arras. Il leur désigna 600 pièces de canons lourds, qui toutes étaient pointées sur les tranchées allemandes.

Au commandement du général, les canons ouvrirent un feu terrible simultané et continu sur les fortifications ennemies, et sur la région avoisinante.

Au bout de quinze minutes, l'ordre fut donné de cesser le feu, et l'infanterie fut lancée à la charge. Les soldats s'attaquèrent à une fusillade de la part des allemands, mais pas un canon de fusil ne se montra, pas une baïonnette ne brilla sur le rebord des tranchées.

Les fortifications, les retranchements avaient été réduits en miettes par le souffle terrible des gros canons. Les morts et les blessés jonchaient la terre labourée, parsemée de trous béants, et une poignée de victimes se tordaient parmi les masses informes de cadavres et de débris. Tous ceux qui avaient fui pour éviter la trombe de schrapnels qui s'abattraient dans les tranchées, étaient emportés comme des fétus de paille par les projectiles qui hâlayaient la campagne.

Patienciel Patienciel

Du "New-York Herald":

"Les Allemands vont encore chercher une fissure dans la muraille qu'on leur oppose. Combien de temps va durer cette tactique d'efforts successifs tantôt ici, tantôt là? La continue bataille du kilomètre gagné, puis perdu, puis regagné, aura une fin. Il faudra tout de même que les pillards d'outre-Rhin se résignent à la retraite; et si les événements en Pologne se précipitent, le départ de nos vilains hôtes en sera un peu hâté. Nous aurons encore quelques jours d'attente avant d'apprendre du nouveau. Il faut conserver notre patience et ne point nous irriter quand on nous parle de situation inchangée."

RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 24 décembre. — L'état-major général du grand-duc Nicolas a publié le rapport suivant aujourd'hui:

"Le 22 décembre nous avons réussi dans nos manœuvres sur tous les fronts. Nos plus grands succès furent accomplis sur les bords de la rivière Nida, près du fleuve Donniets, et dans les Carpathes.

"Près de Miawa les allemands ont encore tenté de percer nos lignes. Entre la Vistule inférieure et la rivière Piltica, les allemands ont redoublé d'énergie afin de traverser les rivières Bzura et

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 24 décembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"Grâce aux ouvrages des hommes du génie dans les dunes nous avons repoussé une attaque des ennemis devant Lombaertsyde. A Zwaertelen au Sud-Est d'Ypres nos troupes ont occupé un pâté de maisons et ont poussé une contre-attaque au Sud du village malgré le feu nourri des allemands. L'armée belge a refoulé plusieurs détachements d'infanterie allemande le long de la rive droite de l'Yser au Sud de Dixmude, et ont construit des retranchements afin de protéger le pont.

"Dans la région d'Arras, les manœuvres sont suspendues à cause du brouillard. Des duels d'artillerie ont eu lieu à l'Est et au Sud-Est d'Amiens, particulièrement à Lassigny.

"Les Zouaves ont brillamment maintenu leurs positions dans le district de l'Aisne malgré les furieuses attaques des allemands, et ils restèrent maîtres de plusieurs tranchées qu'ils avaient prises à l'ennemi.

"Nos positions en Champagne, dans le voisinage de Craonne et de Reims ont été consolidées. Dans le voisinage de Perthes, toutes les attaques des allemands pour nous déloger des positions que nous avons conquises le 22 décembre, furent infructueuses. Au Nord-Ouest de Mesnil-les-Huchés nous avons délogé les allemands de leurs retranchements sur un parcours de 400 mètres et avons repoussé une contre-attaque. Notre artillerie a dispersé des compagnies de l'ennemi qui essayaient une manœuvre offensive près de Ville-sur-Tourbe."

"Dans l'Argonne nous avons pris possession d'un terrain dans la forêt de la Gurie, et près de Bagstelle les allemands ont été dispersés. Un épais brouillard a nuit aux manœuvres devant Verdun; une contre-attaque de l'ennemi dans la forêt de Conservoy n'a pas réussi."

"Notre artillerie dans la forêt d'Aprémont, a démolie plusieurs retranchements allemands, et dans la région de Wœvre les canons de l'ennemi ont été réduits au silence."

"A Ban-de-Sapt au Nord-Ouest de St Dié, notre infanterie a livré un assaut irrésistible aux allemands retranchés, et occupé ces positions après un combat acharné."

ALLEMAGNE

Berlin, 24 décembre. — Le rapport officiel de l'état-major général allemand publié aujourd'hui, déclare:

"Les alliés n'ont pas renouvelé leurs assauts dans les environs de Nieupoort. Le 22 décembre nous avons pris 230 prisonniers près de Bixchoote."

"Les Français nous ont harcelé près de Chalons, mais nous l'avons repoussé."

"A l'Est nous avons repris l'offensive, et avançons rapidement de Neidenburg et Soldau, en Prusse orientale. Après plusieurs combats opiniâtres nous avons chassé les Russes à Miawa, et fait plus de mille prisonniers."

"Dans le voisinage des rivières Bzura et Rawks, le brouillard nuisait au tir de canons, mais il se livra plusieurs combats à la baïonnette. Les Russes ont subi de fortes pertes sur les bords de la rivière Piltica, au Sud-Est de Tomascow."

AUTRICHE

Vienne, 24 décembre. — Le rapport de l'état-major général austro-allemand, publié aujourd'hui, déclare:

"Nous faisons des progrès dans les Carpathes. Les assauts des Russes ont échoué près de la rivière Latorcza en Hongrie dans le voisinage de Volovez. Devant Fenyveshogy nous avons capturé 300 Russes."

"Nous avançons au Nord-Est de la Passe Lupkow dans la direction de Liska en Galicie. Les combats continuent à Krosno, Jaslo et Tuchow, en Galicie occidentale. Nos troupes ont détruit un pont appartenant aux Russes sur la Vistule sur la frontière de Galicie et Pologne."

LA COTE D'ASIE MINEURE BOMBARDEE.

Athènes, 24 décembre. — Une flotille de contre-torpilleurs français a bombardé aujourd'hui la côte de l'Asie Mineure, vis-à-vis de l'île de Tenedos. Les canons des forts turcs ont riposté sans causer de dommages aux navires. Une troupe de cavalerie syrienne a été dispersée par la canonnade.

LES OPÉRATIONS RUSSES.

Les opérations en Pologne ne sont pas une retraite. Polybe, dans le "Figaro", explique que l'avance russe à Pleschen n'était qu'une opération d'avant-garde:

"Si donc les Russes, après les violents combats où leurs avant-gardes se sont heurtées à la contre-offensive du général Hindenburg, ont reculé entre la Wartha et la Vistule, sur la ligne de Bzura, pour livrer bataille, ils se sont conformés à l'une des règles puissantes de l'art militaire, et s'y conformant, ont évité de commettre la faute, à la vérité trop lourde, que souhaitait l'état-major allemand."

SOUS-MARINS ET AVIONS

L'insuccès des Torpilles Austro-Allemandes

CROISEUR FRANÇAIS ATTANQUE DANS LE GOLFE D'OTRANTE. — DOUVRES EST BOMBARDE.

AVION ALLEMAND CAPTURE PRÈS DE PARIS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 24 décembre. — Un communiqué officiel annonce un coup manqué par les autrichiens. Un de leurs sous-marins a lancé deux torpilles ce matin contre un croiseur français dans le golfe d'Otrante, au Sud d'Italie. Un des projectiles a fait explosion à l'avant du navire français sans causer aucun dommage. L'autre torpille s'est perdue au large.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 24 décembre. — Un aéroplane allemand a laissé tomber une bombe sur la ville de Douvres, puis a continué sa route. La torpille fit explosion dans un jardin sans blesser personne et sans occasionner des dégâts matériels. L'avion ennemi a été immédiatement poursuivi par un aéroplane anglais, mais il réussit à s'échapper à la faveur d'un épais brouillard.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 24 décembre. — Un aéroplane allemand s'est aventuré au-dessus de Paris ce matin, mais n'a pas lancé de torpilles. Les officiers sur ce "Taube" désiraient probablement "faire la nique" au général Gallieni et s'en retourner indemne. Malheureusement pour les fumistes d'Outre-Rhin, une escadrille d'aéroplanes français en vedette dans les environs de la capitale, donna la chasse aux mauvais plaisants et les captura à 9 milles de Paris.

LES BALLE "DUM-DUM"

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 24 décembre. — Des balles "dum-dum" ont été trouvées dans les ceinturons de prisonniers autrichiens capturés à Przemysl.

ALLEMAGNE

Berlin, 24 décembre. — Le rapport officiel de l'état-major général allemand publié aujourd'hui, déclare:

"Les alliés n'ont pas renouvelé leurs assauts dans les environs de Nieupoort. Le 22 décembre nous avons pris 230 prisonniers près de Bixchoote."

"Les Français nous ont harcelé près de Chalons, mais nous l'avons repoussé."

"A l'Est nous avons repris l'offensive, et avançons rapidement de Neidenburg et Soldau, en Prusse orientale. Après plusieurs combats opiniâtres nous avons chassé les Russes à Miawa, et fait plus de mille prisonniers."

"Dans le voisinage des rivières Bzura et Rawks, le brouillard nuisait au tir de canons, mais il se livra plusieurs combats à la baïonnette. Les Russes ont subi de fortes pertes sur les bords de la rivière Piltica, au Sud-Est de Tomascow."

AUTRICHE

Vienne, 24 décembre. — Le rapport de l'état-major général austro-allemand, publié aujourd'hui, déclare:

"Nous faisons des progrès dans les Carpathes. Les assauts des Russes ont échoué près de la rivière Latorcza en Hongrie dans le voisinage de Volovez. Devant Fenyveshogy nous avons capturé 300 Russes."

"Nous avançons au Nord-Est de la Passe Lupkow dans la direction de Liska en Galicie. Les combats continuent à Krosno, Jaslo et Tuchow, en Galicie occidentale. Nos troupes ont détruit un pont appartenant aux Russes sur la Vistule sur la frontière de Galicie et Pologne."

LA COTE D'ASIE MINEURE BOMBARDEE.

Athènes, 24 décembre. — Une flotille de contre-torpilleurs français a bombardé aujourd'hui la côte de l'Asie Mineure, vis-à-vis de l'île de Tenedos. Les canons des forts turcs ont riposté sans causer de dommages aux navires. Une troupe de cavalerie syrienne a été dispersée par la canonnade.

LES OPÉRATIONS RUSSES.

Les opérations en Pologne ne sont pas une retraite. Polybe, dans le "Figaro", explique que l'avance russe à Pleschen n'était qu'une opération d'avant-garde:

"Si donc les Russes, après les violents combats où leurs avant-gardes se sont heurtées à la contre-offensive du général Hindenburg, ont reculé entre la Wartha et la Vistule, sur la ligne de Bzura, pour livrer bataille, ils se sont conformés à l'une des règles puissantes de l'art militaire, et s'y conformant, ont évité de commettre la faute, à la vérité trop lourde, que souhaitait l'état-major allemand."

SOUS-MARINS ET AVIONS

L'insuccès des Torpilles Austro-Allemandes

CROISEUR FRANÇAIS ATTANQUE DANS LE GOLFE D'OTRANTE. — DOUVRES EST BOMBARDE.

AVION ALLEMAND CAPTURE PRÈS DE PARIS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 24 décembre. — Un communiqué officiel annonce un coup manqué par les autrichiens. Un de leurs sous-marins a lancé deux torpilles ce matin contre un croiseur français dans le golfe d'Otrante, au Sud d'Italie. Un des projectiles a fait explosion à l'avant du navire français sans causer aucun dommage. L'autre torpille s'est perdue au large.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 24 décembre. — Un aéroplane allemand a laissé tomber une bombe sur la ville de Douvres, puis a continué sa route. La torpille fit explosion dans un jardin sans blesser personne et sans occasionner des dégâts matériels. L'avion ennemi a été immédiatement poursuivi par un aéroplane anglais, mais il réussit à s'échapper à la faveur d'un épais brouillard.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 24 décembre. — Un aéroplane allemand s'est aventuré au-dessus de Paris ce matin, mais n'a pas lancé de torpilles. Les officiers sur ce "Taube" désiraient probablement "faire la nique" au général Gallieni et s'en retourner indemne. Malheureusement pour les fumistes d'Outre-Rhin, une escadrille d'aéroplanes français en vedette dans les environs de la capitale, donna la chasse aux mauvais plaisants et les captura à 9 milles de Paris.

LES BALLE "DUM-DUM"

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 24 décembre. — Des balles "dum-dum" ont été trouvées dans les ceinturons de prisonniers autrichiens capturés à Przemysl.

MEXIQUE

Monterey, capitale de Carranza

LA MEDIATION DU GENERAL SCOTT. — ENTREVUE DE GUTIERREZ ET CARRANZA.

DEBACLE DES CARRANZISTAS SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Brownsville, Tex., 24 décembre. — Le général Carranza, d'après des avis authentiques, choisira Monterey comme sa capitale. Il réorganise son armée et on prétend que son général Pablo Gonzalez à 60,000 hommes sous ses ordres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 24 décembre. — La mission du brigadier général Hugh L. Scott fait des progrès d'après les nouvelles qu'il envoie au département. Il pense voir les généraux Maytorena et Calles, partisans de Villa, ainsi que M. Pasquiera et la situation à Naco, Sonora, sera probablement améliorée.

ALLEMAGNE

Berlin, 24 décembre. — Le rapport officiel de l'état-major général allemand publié aujourd'hui, déclare:

"Les alliés n'ont pas renouvelé leurs assauts dans les environs de Nieupoort. Le 22 décembre nous avons pris 230 prisonniers près de Bixchoote."

"Les Français nous ont harcelé près de Chalons, mais nous l'avons repoussé."

"A l'Est nous avons repris l'offensive, et avançons rapidement de Neidenburg et Soldau, en Prusse orientale. Après plusieurs combats opiniâtres nous avons chassé les Russes à Miawa, et fait plus de mille prisonniers."

"Dans le voisinage des rivières Bzura et Rawks, le brouillard nuisait au tir de canons, mais il se livra plusieurs combats à la baïonnette. Les Russes ont subi de fortes pertes sur les bords de la rivière Piltica, au Sud-Est de Tomascow."

AUTRICHE

Vienne, 24 décembre. — Le rapport de l'état-major général austro-allemand, publié aujourd'hui, déclare:

"Nous faisons des progrès dans les Carpathes. Les assauts des Russes ont échoué près de la rivière Latorcza en Hongrie dans le voisinage de Volovez. Devant Fenyveshogy nous avons capturé 300 Russes."

"Nous avançons au Nord-Est de la Passe Lupkow dans la direction de Liska en Galicie. Les combats continuent à Krosno, Jaslo et Tuchow, en Galicie occidentale. Nos troupes ont détruit un pont appartenant aux Russes sur la Vistule sur la frontière de Galicie et Pologne."

LA COTE D'ASIE MINEURE BOMBARDEE.

Athènes, 24 décembre. — Une flotille de contre-torpilleurs français a bombardé aujourd'hui la côte de l'Asie Mineure, vis-à-vis de l'île de Tenedos. Les canons des forts turcs ont riposté sans causer de dommages aux navires. Une troupe de cavalerie syrienne a été dispersée par la canonnade.

LES OPÉRATIONS RUSSES.

Les opérations en Pologne ne sont pas une retraite. Polybe, dans le "Figaro", explique que l'avance russe à Pleschen n'était qu'une opération d'avant-garde:

"Si donc les Russes, après les violents combats où leurs avant-gardes se sont heurtées à la contre-offensive du général Hindenburg, ont reculé entre la Wartha et la Vistule, sur la ligne de Bzura, pour livrer bataille, ils se sont conformés à l'une des règles puissantes de l'art militaire, et s'y conformant, ont évité de commettre la faute, à la vérité trop lourde, que souhaitait l'état-major allemand."

SOUS-MARINS ET AVIONS

L'insuccès des Torpilles Austro-Allemandes

CROISEUR FRANÇAIS ATTANQUE DANS LE GOLFE D'OTRANTE. — DOUVRES EST BOMBARDE.

AVION ALLEMAND CAPTURE PRÈS DE PARIS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 24 décembre. — Un communiqué officiel annonce un coup manqué par les autrichiens. Un de leurs sous-marins a lancé deux torpilles ce matin contre un croiseur français dans le golfe d'Otrante, au Sud d'Italie. Un des projectiles a fait explosion à l'avant du navire français sans causer aucun dommage. L'autre torpille s'est perdue au large.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 24 décembre. — Un aéroplane allemand a laissé tomber une bombe sur la ville de Douvres, puis a continué sa route. La torpille fit explosion dans un jardin sans blesser personne et sans occasionner des dégâts matériels. L'avion ennemi a été immédiatement poursuivi par un aéroplane anglais, mais il réussit à s'échapper à la faveur d'un épais brouillard.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 24 décembre. — Un aéroplane allemand s'est aventuré au-dessus de Paris ce matin, mais n'a pas lancé de torpilles. Les officiers sur ce "Taube" désiraient probablement "faire la nique" au général Gallieni et s'en retourner indemne. Malheureusement pour les fumistes d'Outre-Rhin, une escadrille d'aéroplanes français en vedette dans les environs de la capitale, donna la chasse aux mauvais plaisants et les captura à 9 milles de Paris.

LES BALLE "DUM-DUM"

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 24 décembre. — Des balles "dum-dum" ont été trouvées dans les ceinturons de prisonniers autrichiens capturés à Przemysl.

MEXIQUE

Monterey, capitale de Carranza

LA MEDIATION DU GENERAL SCOTT. — ENTREVUE DE GUTIERREZ ET CARRANZA.

DEBACLE DES CARRANZISTAS SUR LA COTE DU PACIFIQUE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Brownsville, Tex., 24 décembre. — Le général Carranza, d'après des avis authentiques, choisira Monterey comme sa capitale. Il réorganise son armée et on prétend que son général Pablo Gonzalez à 60,000 hommes sous ses ordres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 24 décembre. — La mission du brigadier général Hugh L. Scott fait des progrès d'après les nouvelles qu'il envoie au département. Il pense voir les généraux Maytorena et Calles, partisans de Villa, ainsi que M. Pasquiera et la situation à Naco, Sonora, sera probablement améliorée.